RAPATRIEMEMT

des Canadiens-Francais des Etats.

Les deux rapports que nous publions dans ce numéro, sont une preuve du sentiment prononcé qui porte les Canadiens-Français des Etats-Unis à retourner au Canada.

Les délégués du Michigan, comme ceux du Kansas sont unanimes à apprécier les avantages immenses qu'offrent les différents centres de l'Ouest Canadien.

D'ailleurs le grand nombre de nos compatriotes venus depuis ce printemps des Etats-Unis, atteste mieux que tout ce qu'on en pourrait dire la réalité du mouvement actuel.

Nous ne pouvons qu'applaudir de tout cœur, et encourager de toutes nos forces au retour de ces frères; ils pourront se convaincre à leur arrivée parmi nous que l'absence n'a nullement détruit les liens vivaces qui doivent exister et existeront toujours entre gens de la même race, ils seront accueillis comme des parents longtemps absents, et dont la présence réveille en de joyeuses manifestations, les tendresses latentes.

Et croyez bien qu'en cela, le plaisir de la réunion n'est point notre seul mobile, il s'y joint un sentiment beaucoup plus élevé; la conviction profonde que le retour de ces exilés, dans la patrie bien-aimée est un gage certain de leur prospérité et aussi à un point de vue plus élevé encore, une espérance des heureuses destinées de la race.

Est-il nécessaire de s'étendre longuement sur les avantages indiscutables qu'assure aux nombreuses familles canadiennes l'établissement au Manitoba, ou aux Territoires du Nord-Ouest.

Nos compatriotes savent parfaitement que le temps est passé des gros salaires dans l'industrie américaine; la terrible concurrence qui force le producteur à rivaliser de bon marché sous peine de déchéance ne permet plus d'espérer revoir jamais les gages élevés, dont le fallacieux mirage a été si préjudiciable à beaucoup des nôtres.

Nos compatriotes des Etats, savent par expérience, les funestes conséquences sanitaires du travail dans les manufactures, et leurs poumons aspirent à se remplir de l'air vivifiant de nos prairies.

Ils savent aussi, qu'après avoir travaillé pendant de longues années, l'ouvrier de fabrique se trouve chaque jour à la merci d'un accident, d'une grève, de milles circonstances fâcheuses qui le réduiront lui et sa famille à la misère, la misère sinistre des villes et il se dit à juste raison que le cultivateur est à l'abri de ces calamités-là; la maladie du chef de la famille n'empêche point la récolte de pousser, le troupeau de rapporter, et le travail sur la terre est une sorte de rente que Dieu et la nature servent généreusement au fermier actif et prévoyant.

A la ville, c'est pour la plupart l'existence au jour le jour, sans avenir, sans possibilité de s'élever, de se créer une situation assurée; à la campagne au contraire, sous le ciel radieux et sain du Canada, c'est pour quiconque veut travailler, la certitude non-seulement de l'aisance, mais encore de l'avenir pour la famille entière.

Les chefs de familles savent aussi que leurs jeunesses n'ont pas grand'chose à gagner la plupart du temps et beaucoup à perdre dans cette cohabitation malsaine de l'usine, dans ces fréquentations incontrôlables de chaque jour, et leur conscience leur crie de soustraire ces jeunesses aux mauvais exemples. Le travail bienfaisant des champs est aussi salutaire à l'âme qu'au corps.

Il est encore d'autres considérations à développer, dont l'importance capitale n'échappera pas aux yeux des gens sensés.

Les Etats-Unis sont engagés à l'heure actuelle dans une lutte dont les conséquences inévitables, quelqu'en soit le résultat, seront une augmentation considérable des impôts, augmentation qui peut encore s'aggraver de la nécessité où ils se trouveront à l'issue de cette guerre, d'augmenter d'une façon sensible leur armée et leur marine.

Il en résultera à coup sûr pour l'ouvrier des ville un surcroît de charges pénibles.

Nous ne voudrions point ici donner lieu à aucune équivoque, et prêter le flanc à des accusations absolument contraires à nos intentions.

Ceux de nos compatriotes qui s'étant fait naturaliser, sont devenus des citoyens américains doivent subir les conséquences de leur acte fait de bonne volonté; ce n'est point nous qui leur conseillerons de déserter leurs devoirs. S'ils ont cru profitable pour leurs intérêts de changer de nationalités, il n'est que juste qu'ils en subissent entièrement les conséquences, et ils mériteraient le blâme des honnêtes gens s'ils trahissaient leurs devoirs, quand leur pays d'adoption a besoin de leur concours.

Nous ne nous occupons ici que des Canadiens, restés Canadiens (et c'est l'immense majorité); ceux-là sont de simples voyageurs à la recherche de certains avantages; en venant aux Etats pour profiter des salaires, ils ne sont tenus à aucune reconnaissance particulière; n'ont-ils point donné en échange, leur temps, leur travail, et les appréciations des économistes américains prouvent nettement que leur travail mérite pleinement les salaires qu'ils obtenaient.

Il ne faut point mêler des sentiments absolument faux à une situation bien nette. Donnant, donnant, et une fois le marché honnêtement rempli les deux parties ne sont tenues à aucune reconnaissance l'une envers l'autre.

A cette classe d'émigrants nous dirons donc: Dépêchez-vous de venir nous rejoindre, c'est votre intérêt et celui de vos familles.

J'ajouterais, c'est aussi votre devoir, car de même qu'un citoyen américain se doit à la République, de même un Canadien se doit à sa patrie, et en plus de la patrie le Canadien-Français se doit aussi à sa race, à sa religion.

Or jamais notre Patrie, jamais notre race, n'ont eu plus besoin de concours de tous les citoyens canadiens-français.

Ce n'est point outrepasser les droits de la défense que de rappeler les tendances de certains journaux américains, tendances qui ne vont à rien moins qu'à affirmer l'annexion prochaine, inévitable du Canada à la Confédération Nord-Américaine.

Sans attacher à ces manifestations déplacées, une importance plus grande qu'elles ne le méritent, il n'en découle pas moins pour nous la nécessité de serrer nos rangs, de rappeler sous le drapeau, tous les soldats de la grande race française et catholique, pour parer à toute éventualité.

Canadiens, votre intérêt, et votre devoir sont d'accord pour vous dicter la route à suivre; la place ne manque point, et vos fils pourront eux aussi trouver dans nos belles provinces du Manitoba et du Nord-Ouest des domaines où exercer leur amour du travail, leurs qualités intellectuelles. Dieu bénira vos travaux car vous remplirez ainsi un noble et saint devoir, l'amour de la Patrie!

Souvenez-vous que le Canada signifie pour vous:

Race, Religion, Patrie.

Pour Rire.

Les domestiques terribles:

—Monsieur ne peut pas recevoir.

—Il est occupé.

—Oui, monsieur est occupé à battre madame.

Verplumot lit dans son journal qu'une division navale est partie "pour une destination inconnue." Il lit d'autre part que les navires américains sont partis pour une destination également "inconnue."

—Mais, sapristi! s'écrie-t-il. puisque tous ces gens-là ne savent pas où ils vont, il n'y a aucune raison pour qu'ils se rencontrent jamais!

RAPPORT

DES DÉLÉGUÉS ALEXANDRE LOISELLE, JOS. DUBEAU, ED. ROY.

DE SAGINAW, MICHIGAN.

Nous soussignés, Canadiens-Français, délégués du Michigan venus au Canada à l'effet d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, et de constater les avantages qu'offrent ces différents centres aux colons disposant d'un certain capital aussi bien qu'à ceux n'en ayant point, déclarons ce qui suit:

Qualité des terres

Nous avons trouvé les terres en grande partie couvertes de neige, toutefois celles qui n'avaient pas de neige étaient de bonne qualité.

Ne pouvant pas attendre que la neige soit partie pour choisir des terres, nous avons cherché à nous former une opinion au moyen des produits de la contrée, etc.

Climat.

D'après nos propres remarques, et à en juger par l'état des chemins, l'épaisseur de la neige et le grand nombre de bandes de chevaux et d'autre bétail, qui hivernaient en pleine prairie, nous avons conclu que le temps n'était pas aussi rigoureux qu'on nous l'avait représenté.

Nous avons constaté un temps sec, mais clair. Un fait certain, c'est que nous avons parcouru plus de 300 milles en voiture avec les seuls habits que nous portions au Michigan et sans avoir eu à souffrir du froid.

Rendements

Nous avons causé evec beaucoup d'habitants établis depuis 3 jusqu'à 10 ans et tous se déclarent satisfaits de leur choix.

Leurs granges sont pleines de grains et leurs étables garnies d'animaux, en proportion du temps depuis lequel ils sont établis.

Le rendement du blé est de 30 è 32 minots à l'acre, de 60 minots pour l'avoine et de 40 à 45 pour l'orge.

Les patates ainsi que les choux et en général tout le jardinage viennent en abondance et sont de grosses dimensions.

Elevage

L'élevage des animaux ne coûte presque rien vu l'énorme quantité de foin et de l'étendue du pacage.

Les animaux se vendent un bon prix. Dans l'Aberta nous avons vu quatre chars d'animaux de 3 ans et d'après nos informations le prix de vente était de $35 à 40 par tête.

Différente contrées visitées

Nous avons visité la colonie Alma à la Montagne de l'Orignal, la terre était très bonne; il y a encore quelques homesteads à prendre.

Nous avons également visité les townships 45, 46, 49, 50, 51, 52 53 des rangs 21, 22, 23, 24, 25, dans l'Alberta.

Nous y avons également trouvé des homesteads à prendre à une distance de 10 à 12 milles du chemin de fer.

Il y a également quantité de terres appartenant au chemin de fer Canadien Pacific, au prix de $3 l'acre. Ces terres sont beaucoup plus rapprochées de la ligne.

Ces terrains sont, partie en prairie et partie en bois. Le bois de bâtisse y est abondant et le charbon est tout à proximité.

Taxes

Le gouvernement du North-West paye 70 p.c. du salaire des instituteurs d'école.

Pour une terre de 160 acres avec tout son roulant les taxes se montent à environ $2.60 à $5 plus une journée de corvée d'un homme avec son team.

Remarques générales

Notre avis est qu'un homme avec un petit capital trouvera au Canada des conditions extrêmement favorobles. Les gages sont assez élevés.

A en juger par les dépenses que faisaient les habitants dans les hôtels où nous avons eu à nous arrêter, l'argent n'était pas malaisé à faire.

Nous avons beaucoup observé, pris toutes les informations possibles et nous avons acquis la certitude que tout homme qui veut travailler, peut vivre heureux, et établir sa famille avec bien peu d'argent.

Personne ici n'est obligé d'être supporté par les municipalités pour vivre; il n'y a pas d'indigents.

Les gens sont partout bien habillés paraissent satisfaits et tous semblent en bonne santé, principalement les enfants.

Les renseignements suivants nous ont été fournis sur notre demande par les agents du gouvernement:

Résumé des améliorations et résultats obtenus dans les settlements français des vallées de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine

Ces settlements comprennent les municipalités de Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Saint-Norbert, St.-Vital, La Rochelle, St.-Pierre-Joly et St.-Malo.

A St.-Jean-Baptiste on a bâti un moulin à farine avec rouleaux qui a coûté $10,000.00. Le couvent a coûté $17,000,00.

Le monastère des Trappistes à St.-Norbert a fourni la saison dernière 10,000 livres de beurre de crêmerie.

A St.-Malo la fabrique de fromage a fait au dessus de 50,000 livres de fromage.

St.-Pierre-Joly a atteint la même quantité de fromage et sa crêmerie a livré 10,000 livres de beurre.

A La Rochelle la beurrerie a donné l'été dernier 50,000 livres de beurre en boîte de 1, 2 et 3 livres qui ont été vendues dans les districts miniers.

A La Rochelle encore la Manitoba Dairy Cie., a fabriqué du lait condensé avec une moyenne de 2,000 boîtes par jour.

En somme pendant l'année passée, le rapport du gouvernement fixe le rendement dans les settlements français à 224,000 livres de beurre de crêmerie et à 430,000 de fromage.

Nous devons ajouter que nous avons été partout admirablement reçus au Manitoba comme au North-West. Nous avons été reçus à bras ouverts et tout principalement par M. MacCreary, le commissaire d'Emigration à la ferme expérimentale de Brandon, et par M. Bennett, agent d'Emigration à Edmonton, et nous les prions d'accepter tous nos remerciements.

RAPPORT

Du delegue Canadien Francais du Kansas

Je, J. D. Langlois, délégué des Canadiens - Français habitants le Kansas, suis venu au Canada à l'effet, d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, et de constater les différents avantages qu'offrent ces différents territoires, aux colons disposant d'un certain capital, comme aussi à ceux n'en ayant point, déclare ce qui suit:

Contrées visitées

J'ai visité dans l'Alberta les villes de St. Albert. Edmonton, Calgary, Leduc et étudié les nombreuses colonies anciennes ou récentes qui abondent autour de ces grands centres.

J'ai visité Brandon où le gouvernement a installé une magnifique ferme expérimentale; puis Deloraine et les differsnts centres du Sud-Est du Manitoba.

J'ai parcouru les différentes paroisses Canadiennes-francaises situées au Sud et à l'Est de Winnipeg.

Ce sont le long de la Rivière-Rouge les paroisses de St. Malo, La Borderie, St. Pierre-Joly, St. Joseph, St. Jean-Baptiste, St. Agathe, Lasalle, St. Adolphe, St. Norbert.

Sur l'Assiniboine, St. Charles, St. Francois-Xavier, St. Eustache, la Baie St. Paul.

Et au Sud Est les paroisses de la Broquerie, Ste. Anne des Chênes, Lorette. etc.

Récoltes

J'ai causé avec beaucoup d'habitants établis depuis différentes époques en ces divers endroits et tous paraissent contents et satisfaits.

Le rendement du blé au Manitoba est de 20 à 30 minots de l'acre, l'avoine de 50 à 60 et l'orge de 30 à 45.—Toutes ces récoltes fournissent du grain de première classe.

Les patates viennent en grande quantité et sont généralement très grosses. Elles se vendaient cette année de 40 à 50cts. le minot.

Le jardinage donne d'excellents produits et d'une grosseur remarquable.

La terre est partout de très bonne qualité, et facile à cultiver.

Le foin et le pacage sont partout abondants, ce printemps le foin se vendait de $8 à $9 la tonne à Winnipeg.

Le bois est facile à se procurer soit pour le chauffage soit pour la construction.

Dans l'Alberta on a le charbon pour rien et tout proche.

L'eau est aisée a atteindre dans les endroits où il n'y a pas de rivière, toutes les paroisses ont des machines pour creuser des puits.

Industrie Laitière

Il y a partout de grandes quantités de vaches et il y a au moins une fromagerie ou beurrerie dans chaque paroisse.

Rien que les établissements de la Rivière Rouge ont fourni l'année dernière 430,000 livres de fromage et 223,000 livres de beurre de beurrerie. Tous ces produits sont de première qualité et obtiennent les plus hauts prix sur les marchés étrangers.

A La Rochelle la Manitoba Dairy Co, a fabriqué du lait condensé à raison de 2000 boites par jour.

Les vaches du pays sont très bonnes laitières et les pâturages excellents de sorte que l'industrie laitière donne de gros profits.

L'Elevage

En raison des grandes étendues de prairies qui sont à proximité de tous les centres, l'élevage des animaux ne coute presque rien et les profits sont très grands.

Les animaux de 3 à 4 ans se vendent de $35 à 40. Le lard se vend très bien et il y à une vente facile.

J'ai vu aussi de gros troupeau de moutons. Le climat est excellent pour les animaux car on ne voit jamais d'épidemie sur les troupeaux.

Terres a Prendre

Il y à de nombreuses terres à acheter à de très bonnes conditions dans presque toute la contrée; Il reste aussi des homesteads à prendre.

La plupart des terres sont partie en prairies et partie en bois.

Le prix de l'acre varie généralement suivant la distance de la ligne de chemin de fer.

Taxes.

Les taxes sont très peu elevées, et le gouvernement contribue largement à l'entretien des Ecoles qui sont partout nombreuses et paraissent bien amenagées.

En resumé mon avis est qu'un homme trouvera au Canada des conditions extrêmement favorables à tous les points de vue.

Pour celui qui a besoin de gagner, ils trouvera de l'ouvrage facilement, et les gages sont assez élevés.

Tous les habitants paraissent à l'aise et élever leurs nombreuses familles sans difficulté.

Tout vient facilement et se vend un bon prix. L'avoine se vendait ce printemps 0,50ctcs. et le blé $1 à $1.15.

J'ai été admirablement reçu partout; les habitants sont très accueillants, et le commissaire d'Emigration M. F. Mc.Creary a été particulièrement aimable pour moi.

J. D. Langlois,
Hutchison, Reno County,
Kansas. U.S. A.